

lités du lait qui n'est, par la suite, qu'un liquide altéré, puisque nous savons que la qualité est en raison inverse de la quantité, la richesse de composition augmentant à mesure que diminue la quantité."

En s'appuyant sur les recherches de Gautrez, Peligot, A Chevalier, O. Henry, Vernois et Becquerel, Boussingault, J. A. Watt, J. Lehman, (Playfair,) Kœnig, Girard, Baron, H. Pellet, etc., Mauchamp admet que :

L'usage des betteraves rouges donne le lait le plus riche en matières solides l'usage des carottes donne le lait le plus léger ; un mélange de luzerne et d'avoine donne un lait moyen (Peligot).

Le lait le plus agréable au goût est celui que donnent les vaches nourries en hiver avec les betteraves, la paille, le foin et le son, — en été avec la luzerne et la vesce (Chevalier et O. Henry).

Chs Girard préconise le foin, la betterave, la carotte et la paille d'avoine pour les vaches laitières et presque tous ceux qui ont étudié la question arrivent à la même conclusion. " On peut toutefois employer la paille d'orge, de blé, les menues pailles, les gousses de légumineuses, les siliques de crucifères, les navets, les pommes de terre et même, si les fourrages manquent, le gros son et les fêveroles concassées."

Presque tous les auteurs proscrirent les drèches comme nourriture pour les vaches laitières. Cette alimentation est cependant très employée par nos laitiers de la ville et de la banlieue et il n'y a pas de jour que l'on ne puisse voir des voitures chargées de ces résidus de brasseries passer dans nos rues.

Chez le nourrisson alimenté avec du lait drêché, dit Mauchamp, on constate une modification des selles qui sont blanchâtres, glaireuses, fréquentes ; l'enfant a une envie fréquente de boire ; il présente des vomissements aussitôt après les têtées ; il est assoupi ; les urines, rares, ont une odeur forte ; il dépérit, sa chair est flaque : c'est une véritable dénutrition. Les accidents cessent brusquement dès qu'on supprime ce lait et qu'on donne du lait sain. Ces accidents ont été rencontrés par lui chez les enfants de 0 à 6 mois. Les pulpes de betteraves auraient une action mauvaise.